

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR

Société des Membres de la Légion d'Honneur

S.M.L.H.

"LE LIEN"

Comités de Lille Ville - Lille Métropole Nord - Lille Métropole Sud

N° 27 Juin 2015

La Démocratie sanitaire

La civilisation grecque nous a apporté le concept de démocratie. Cela veut dire que tout citoyen peut et doit participer à la vie et à la gestion de la vie publique. Il a le droit d'exprimer ses opinions et de proposer des choix quant à la gestion de la société à laquelle il participe. Dans le concept de démocratie, l'ensemble des citoyens doit accepter que l'un des leurs puisse exprimer ses opinions. La recherche d'un consensus et l'adhésion ultérieure de tous au consensus construit, soit après un débat, soit après un vote, représentent des conditions nécessaires au bon déroulement de la vie démocratique.

Aucun domaine ne peut échapper à cette manière de faire, cela a conduit à construire les fondements de notre société actuelle. Cependant le domaine de la santé a échappé à cette démarche jusqu'il y a quelques années. Il

n'en est plus de même depuis les états généraux de la santé de 1998 et 1999.

La question se pose aujourd'hui de savoir comment les citoyens, les professionnels de santé et les usagers peuvent être associés à l'élaboration des politiques de santé, au fonctionnement des dispositifs de santé et à leur financement. L'élaboration du droit des usagers, l'élaboration des textes régissant la fin de vie en sont de bons exemples.

On appelle DEMOCRATIE SANITAIRE une démarche visant à associer l'ensemble des acteurs du système de santé, les usagers de celui-ci, les politiques et les citoyens dans une concertation prenant en compte les besoins et attentes des citoyens en matière de santé, les compétences scientifiques et les contraintes structurelles et économiques.

Pour se faire des conférences régionales de la santé et de l'autonomie sont régulièrement organisées. Aucune thématique n'échappe à leurs compétences.

Mais ceci ne peut fonctionner sans la participation active de tous et le respect de la légitimité de chacun.

Parler de démocratie sanitaire permet d'analyser l'exercice du pouvoir dans le domaine de la santé avec comme conséquence le partage des pouvoirs politiques, professionnels et citoyens. La question est de savoir quelle est et quelle sera la capacité de tous à se mobiliser pour gagner et exercer ce pouvoir.

L'exercice de la démocratie sanitaire est-il en péril à l'image de ce qu'on constate quant à l'exercice des droits citoyens et politiques.

Philippe Jean Parquet

Comité ville de LILLE

LA VIE DES COMITES

COMITE DE LILLE METROPOLE SUD

Le 21 Mars 2015, au Château de Flers à Villeneuve d'Ascq, s'est déroulée l'Assemblée Annuelle de notre comité, en présence du Président de la section Nord: G. Picavet.

Après 3 années de Présidence, Willy Lucle a souhaité se retirer et un nouveau Bureau a été constitué comme suit:

Président: Henri Catteau,

Secrétaire: Alain Rabary,

Secrétaire adjoint: Jean-Claude Renard,

Trésorier: Claude Savey.

Il est souhaité que quelques légionnaires puissent venir renforcer

l'équipe et nous aider à accompagner les 130 légionnaires de notre vaste secteur.

Des "correspondants" sont à trouver par zones géographiques.

**Notre prochaine
Assemblée Annuelle se tiendra
le Samedi 12 Mars 2016
à Bouvines.**

Nous avons eu le plaisir de participer à 2 remises de Légion d'Honneur

- le 25 Avril pour Mr Albert Lequien;

- le 13 Mai pour Mr Alain Bernard Maire de Bouvines



G.PICAVET, A.BERNARD, R.VANDIERENDONCK

COMITE DE LILLE VILLE

Le diner de Cohésion du Comité a réuni 45 personnes le 29 mai dernier dans le grand salon de l'Hermitage Gantois, en présence du Président de la Section du Nord de la SMLH, Georges PICALET, et de Monsieur Jean Philippe PARQUET, Président du Comité.



Ce repas a été marqué par l'intervention de Monsieur le Commissaire Divisionnaire Romuald MULLER, Directeur Inter-régional de la Police Judiciaire qui a parlé de la place du Nord dans la grande criminalité. Il a été présenté par le Général de Division (2S) Jean Paul MONTFORT que nous connaissons tous.



COMITE DE LILLE METROPOLE NORD

ELOGE FUNEBRE du CAPITAINE

Jacques SCHROUF

Prononcé par le Colonel CAMUS



Le résistant

Notre association est à nouveau durement éprouvée par la disparition d'un des meilleurs des siens, le Capitaine Jacques Schrouf.

J'étais lié avec Jacques par une grande amitié, l'amitié qui est celle des Frères d'Armes. Jacques, c'était mon frère. Enumérer la totalité de ses qualités serait long, je citerai en particulier son courage, son sens de l'honneur, sa modestie et sa disponibilité. Pour moi, et pour beaucoup d'entre vous, j'en suis sûr, Jacques a été durant sa vie un être exceptionnel. C'est donc avec une grande peine certes, mais avec une grande fierté que je vais vous retracer la carrière militaire de Jacques.

Jacques est né le 24 mars 1921 à Lille dans une famille de quatre enfants, dont il était l'aîné. Son père, militaire de carrière du service de santé était en fonction à l'hôpital militaire de Lille. Après ses études primaires, il intègre le lycée Franklin où il obtient ce que l'on appelait à l'époque le brevet supérieur. En septembre 1939, c'est la déclaration de la guerre. Jacques qui a 18 ans, s'engage immédiatement et participe avec le 60ème bataillon de Chasseurs Alpins à la campagne de France. Il se distingue particulièrement le 10 mai 1940, sur le front des Ardennes. Au cours d'un engagement, son chef de section, le Lieutenant Abrial- le fils de l'Amiral qui défend la poche de Dunkerque- est tué par un éclat de mortier. Jacques, chef de pièce de mitrailleuse prend le commandement et poursuit le combat, il bat en retraite en combattant jusqu'au village de Docelles où il est fait prisonnier. L'ensemble de ces actions lui valent une citation à l'ordre du régiment avec attribution de la croix de guerre, il n'a que 19 ans.

Interné au stalag VI en Allemagne, il est libéré le 1er avril 1941 en tant que soutien de famille, son père ayant été tué en 1940. Le 4 octobre 1941, il épouse Emilienne Roëls qui sera pour lui un soutien indéfectible durant les dures épreuves qui l'attendent et ce jusque sa mort. Il s'engage alors au GMR Flandres, au sein duquel existe une cellule de résistance, affiliée au réseau WO du Capitaine Michel, bien connu des lillois. Avec ce groupe il participe à plusieurs opérations de protection de parachutages d'armes. Le 15 juillet 1943, il intègre un réseau FTP avec le grade de Capitaine et parti-

cipe à plusieurs opérations de résistance. Dès la libération de Lille il déserte avec armes et bagages le GMR Flandres, qui était chargé de la garde des bâtiments officiels de Lille, pour rejoindre les forces qui investissent Dunkerque. Il y prend le commandement d'une compagnie et se distingue à nouveau en repoussant plusieurs assauts allemands dans le secteur de Pont à Roseaux. Sa conduite au feu lui vaut une citation à l'ordre de la division avec attribution de la croix de guerre 1939-1945.

Au commandement de la 15ème compagnie du 2ème Etranger



La guerre terminée, après différentes affectations en Allemagne, en France et en Tunisie, Jacques est désigné pour continuer ses services en Indochine. Il débarque à Saïgon le 25 septembre 1950. Affecté au 2ème Régiment Etranger d'Infanterie, il y prend le commandement de la 15ème compagnie. Il participe alors à la tête de son unité à une série d'opérations en centre Annam.

En opération



Début mars 1951 son unité est désignée pour participer à une opération de ratissage dans le secteur côtier au nom révélateur de « La rue sans joie » où tant des nôtres y ont laissé la vie. Le 12 mars, alors que l'opération se termine, une attaque surprise Viet les prend à partie à Thanh Huong dans la région de Quang Try. Les pertes sont lourdes, Jacques reçoit trois balles dans le corps et il est laissé pour mort sur le terrain. Son épouse, alors mère de quatre filles, est avertie officiellement de son décès sans ménagements excessifs : pas de Croix Rouge, pas d'assistances sociales, pas de cellule psychologique.

En fait Jacques, grièvement blessé, a été ramassé par des éléments Viêt-Minh d'un régiment régulier qui se conduisent en soldats. Soigné par eux, il est brancardé pendant trois mois en déplacements continus en zone d'insécurité jusqu'à son arrivée au nord Tonkin. Après avoir stationné dans plusieurs camps il arrive au camp 113. Il y subit alors le traitement commun à tous les prisonniers du Viêt-Minh. Travaux pénibles, sous alimentation,

conditions sanitaires déplorables, lavage de cerveau. L'accumulation de ces sévices conduisait rapidement les prisonniers à une perte d'identité, devant permettre aux commissaires politiques de les convertir à la doctrine communiste. Jacques n'est plus que l'ombre de lui-même quand il est libéré en juillet 1952 dans un état cadavérique, il a perdu 40 kilos. L'ensemble de ces actions lui vaudront sa nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur accompagnée d'une citation à l'ordre de l'Armée et l'attribution de la croix de guerre des TOE avec palmes.

Rapatré sanitaire, il retrouve enfin sa famille et reprend lentement des forces. Comme tous les ex-prisonniers du Viet Minh, il est affecté à Versailles où des services spécialisés s'assurent que le lavage de cerveau a été inopérant. Cette vérification faite, il est désigné pour servir en Algérie où il effectuera deux séjours et sera cité une nouvelle fois avec attribution de la croix de la valeur militaire.

En 1965, Jacques fait valoir ses droits à la retraite militaire et va entreprendre une 2ème carrière dans l'Education Nationale. Il y servira durant 14 années comme attaché d'administration au Rectorat de Lille sous les ordres directs du Recteur Debeyre, bien connu des Lillois. La qualité des services qu'il y rendra lui vaudra une promotion au grade d'Officier des palmes académiques.

Retiré à Marcq en Baroeul depuis 1981 il y jouit d'une retraite bien méritée. Le 24 février 2004, Emilienne, son épouse, décède des suites d'une longue maladie qu'elle supportera avec beaucoup de courage. Jacques va vivre désormais entouré par une famille qui est pour lui d'un dévouement absolu.



En 2005 Jacques est promu Officier de la Légion d'Honneur et en 2012 Commandeur dans le même ordre.

Voici maintenant venu, Jacques le moment de l'adieu, tous tes camarades sont là pour t'accompagner.

Pars en paix Jacques, tu as fait ton devoir envers ta patrie et envers ta famille, tu as été un exemple pour nous tous. Tu n'étais pas croyant, Jacques, mais Dieu sait reconnaître les siens. Si le paradis existe, ses portes te seront grandes ouvertes.

Adieu Jacques

L'Avenir de l'enfant au Sénégal

L'appel de l'Abbé Pierre en 1971, pour aider les populations du Bangladesh victimes d'inondations et de troubles politiques, est à l'origine de la création, par Denise et Pierre Grelon, d'une association destinée à susciter la solidarité avec le Tiers-monde.

Cette association qui prend le nom de **Marcq Tiers Monde** en 1976 s'est orientée vers des aides en Afrique francophone pour la réalisation de projets précis, des puits par exemple, avec des acteurs locaux et surtout un correspondant local fiable pour éviter toute déperdition de fonds. Les réalisations sont nombreuses et se poursuivent tant que cela est nécessaire.

Au Sénégal, à Rufisque, ville de 300 000 habitants près de Dakar, Marcq Tiers Monde soutient, depuis 20 ans, l'association « **Avenir de l'Enfant** » association qui agit en faveur des enfants des rues sous l'impulsion d'un ancien enfant des rues, Moussa Sow. Marcq Tiers Monde finance actuellement l'extension

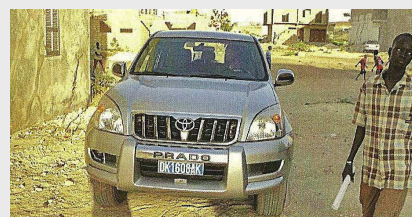
du foyer qui accueille ces enfants et une partie du fonctionnement de ce foyer. Par la formation des délégués de quartier, l'association participe à la réduction des causes de l'errance des enfants : protection des enfants vulnérables, protection contre les abus sexuels et l'esclavage. L'alphabétisation contribue aussi à « l'avenir de l'enfant ». Les retours en famille des enfants qui le désirent et leur suivi concernent 70% environ des enfants accueillis, des retours parfois loin du foyer, notamment en Gambie.

Les aides pour l'association « Avenir de l'Enfant » à Rufisque, sont actuellement le projet le plus important de Marcq Tiers Monde.

Les projets de Marcq Tiers Monde nécessitent des fonds. Outre les dons, les cotisations et l'organisation de manifestations telles que des concerts, la principale source de **financement** est l'organisation d'un vaste dépôt-vente d'antiquités dont s'occupent une soixantaine de personnes, le troisième week end de

novembre. Les deux tiers des ressources de ce week end proviennent du dépôt-vente, le reste provient de la brocante, de la vente de livres d'occasion et de la vente de beaux tricots.

Sous l'impulsion de **Denise et Pierre Grelon**, des personnes passionnées et très investies, de multiples aides ont été apportées à des populations africaines, principalement, pour les aider à se développer et à devenir autonomes dans leur propre pays.



CIRCUIT DU SOUVENIR, JEUDI 17 SEPTEMBRE 2015

Le Comité de Lille Métropole Nord vous invite à participer au Circuit du Souvenir qu'il organise à Notre Dame de Lorette, à l'Anneau de la Mémoire, à Arras notamment aux Carrières Wellington, selon le programme suivant :

9h15 Départ de Marcq en Baroeul, rue Gallieni, près de l'église St-Paul

10h30 Visite guidée de ND de Lorette et de son Anneau de la Mémoire

12h30 Déjeuner à Arras et promenade « découverte » des deux places centrales

15h30 A Arras, visite guidée des Carrières Wellington et du Mémorial, carrières exploitées dès le Moyen Age qui ont accueilli 24 000 militaires britanniques pendant la Première Guerre Mondiale.

18h Arrivée à Marcq.

Le prix de ce circuit est de 70€ par personne tout compris, conjoints, amis sont invités à participer.

Merci de bien vouloir vous inscrire en précisant le nombre de personnes, les noms et prénoms, adresses et un numéro de portable, avant le 1^{er} septembre. Courrier à envoyer avec un chèque de 70€/personne à Brigitte Pourpoint

Secrétaire Comité Lille Métropole Nord SMLH 18 rue d'Enghien 59700 Marcq en Baroeul



www.smlh59.fr